

Pro A (13^e journée) : Pitch Cholet en Lorraine samedi soir

Le SLUC Nancy est monté en puissance

La capitale de la Lorraine est désormais présente au meilleur niveau français, et représentée sur le plan européen. Une belle réussite pour le SLUC Nancy et son entraîneur, Olivier Veyrat.

CHOLET. — En quatre années, Olivier Veyrat et le staff nancéen ont complètement modifié le club lorrain qui, désormais, figure au nombre des outsiders de la Pro A. L'ex-assistant limougeau, qui garde un souvenir grinçant du CSP, a joliment construit, petit à petit, un bel édifice sportif. Entre le titre de Pro B, acquis en 1994, et l'actuelle quatrième place du classement, on peut apprécier la progression du SLUC : treizième pour son arrivée en Pro A, huitième l'an passé et quart de finaliste, éliminé par le futur champion orthésien, quatrième du classement à l'approche de la mi-parcours.

Les acquis de l'expérience

La présente saison avait pourtant bien mal débuté pour les Lorrains. Une mauvaise chute de Monetti contre Besançon le 15 août, éliminait le pivot du SLUC Nancy pour six mois avec une triple fracture au poignet et au bras. Le club avait effectué un recrutement sage, sans joueur « Bosman ». « Ce n'est pas faute d'avoir essayé », reconnaît Olivier Veyrat, « mais à chaque fois, on est tombé sur des joueurs très moyens. On était circonspect sur leur impact dans le championnat de

France. Les essais auxquels on a procédé nous ont déçus. Et puis, on peut considérer que les trois quarts des « Bosman » du championnat n'apportent pas grand-chose à leur club. Nous, on a en quelque sorte mieux qu'un « Bosman » avec Derrick Lewis qui est désormais Français ! ».

La prise d'identité française du joueur (auquel CB préféra John Devereaux voilà quelques années) qui fut la saison passée l'auteur d'un très rare « triple-double », a permis au SLUC d'assurer sa montée en puissance sur une bonne dose d'expérience. « Les différences entre la saison dernière et aujourd'hui sont au nombre de trois », poursuit Veyrat. « On a plus d'expérience, Lewis est Français et un joueur commence à émerger, Cyril Julien ».

Le jeune Cestrais qui a la carrure des rugbymen qui fut son père et qu'est aujourd'hui son frère, explose véritablement cette saison, il figure parmi les meilleurs rebondeurs du championnat (douzième avec 7,8 prises de balle) et découvre les joies du marqueur. Après ses 16 points de samedi dernier à Besançon, il en a marqué 19 mardi soir aux petits copains de Pithchouk, les Ukrainiens d'Odesa.

Depuis quelque temps, Veyrat a également récupéré Pat

Durham, son ailier fort de la saison passée. « Il a été coupé par les Hawks d'Atlanta et est arrivé directement chez nous pour remplacer Jim Oliver. Celui-ci faisait double emploi avec Mike Ratliff et nous manquions de puissance ». Un problème à présent réglé.

Avec Cérèse aux com-

mandes, les Lion, Bousinière, Faury et Pernier-David se battent désormais en haut du tableau. Une belle montée en puissance pour les Lorrains qui n'ont découvert la Pro A qu'il y a deux ans.

P.-M. BARBAUD



La naturalisation de Derrick Lewis équivaut à une recrue supplémentaire pour le SLUC Nancy

(Photo : Hot Sports)

Echos de La Meilleraie

« Une chambre de trop » (Veyrat)

Toujours pince-sans-rire, l'entraîneur du SLUC Nancy a une façon très personnelle de parler de la non-sélection d'Ostrowski et Forte. « Depuis longtemps, il y avait en équipe de France une chambre d'hôtel Forte-Ostrowski. La chambre a sauté, ils ont été plastiqués ! ». Référence au fait que les deux amis occupaient la même chambre lors des rencontres internationales et ne sont ni l'un, ni l'autre sélectionnés.

Fracture pour Colin Irish (Cholet)

Les médecins ont décelé une petite fracture au pied de Colin Irish qui sera ainsi arrêté un bon mois. En revanche, Marcaccini participait hier soir à l'entraînement avec l'attelle en plastique qui a été moulée à son poignet.

Pro A : Nancy - Cholet, demain soir

Les Lorrains grandissent à vue d'œil

Treizième, lors de son retour parmi l'élite, il y a deux ans ; huitième, la saison passée, et actuellement co-quatrième, en compagnie du Mans et de Montpellier ; Nancy grandit, Nancy séduit. Et vient d'empocher un bonus supplémentaire, une qualification pour les seizièmes de finale de la coupe Korac.

CHOLET. — Olivier Veyrat est un entraîneur plutôt satisfait d'avoir échappé sans encombre à la première place de la Korac. Aujourd'hui davantage qu'hier, parce que malgré tout, le parcours Européen de ses troupes leur a probablement coûté un succès à domicile, devant Montpellier. Il raconte : « Les trois jours qui ont précédé la rencontre, c'était de la folie ! On jouait au fin fond de la Turquie, à Maye, et là-bas, pas d'eau, pas d'électricité, pas de ballons, la totale. Là-dessus, problèmes de transport, on rentre chez nous très tard la veille du match, sans l'avoir préparé, et l'on se fait cueillir 54-55 à l'arrivée, avec des jambes qui sont restées aux vestiaires toute la seconde mi-temps ! »

Pat Durham, le retour

Amertume comme toute passagère, Olivier Veyrat reconnaissant par ailleurs que « l'Europe, tant sur un plan physique que mental, est un bon révélateur par rapport au championnat de France, et parfois un super entraînement. »



Les Choletais auront du fil à retordre pour ne pas enregistrer un troisième revers consécutif face à Lewis et aux Nancéiens. (Photo : Georges Mesnager).

Championnat de France où les Lorrains se montrent jusqu'à présent très consistants (8 victoires, 4 défaites), après avoir réalisé durant l'inter-saison ce qui peut-être considéré comme l'une des meilleures opérations de la Pro A, à savoir la naturalisation de l'ex Américain, Derrick Lewis. Parmi les tous premiers étrangers de l'élite l'année dernière, 16,7 points et 8,7 rebonds, celui-ci compose un duo d'excellente facture sous les panneaux Nancéiens, avec son jeune alter-égo, Cyril Julien.

« Lewis, on connaissait, Julien, on découvre, et on applaudit », s'amuse Veyrat. « Il a 23 ans, il est costaud dans sa tête, et s'il continue à travailler il va aller très loin ». Souligné par une entrée tonitruante en équipe de France devant la Lituanie (7 points, 6 rebonds en 12 minutes), le néo-international n'en finit plus d'étonner, avec des stats très prometteuses : 10 points et 7,5 prises de balle par match.

En fait, le seul vrai problème rencontré par Nancy à ce jour, s'appelait Olivier. Un Américain très irrégulier, que Durham, déjà

dans l'équipe l'an passé, est venu remplacer il y a un mois.

« Olivier passait complètement à côté de certaines rencontres », explique Olivier Veyrat, « il faisait double emploi à l'arrière avec Ratliff, d'où le retour de Pat Durham, qui est davantage en ailier. »

C'est donc une formation rééquilibrée que Cholet trouvera sur sa route. Un Cholet que Veyrat trouve « très bon, complet, et contre qui la marge sera étroite, dans un sens ou dans l'autre. »

Lionel RUSSON.

BASKET (Pro A) : Pitch Cholet à Nancy ce samedi

Ce pourrait être tout bénéfice

Devant des Lorrains à créditer d'un excellent début de saison, l'équipe de Pitch Cholet peut tirer un gros profit d'une prestation de qualité, même en cas de court échec, match retour oblige.

CHOLET. — Partis hier après-midi en direction de Nancy, les Choletais d'Eric Girard disputeront ce soir une partie importante. Le SLUC Nancy devant Pitch Cholet au classement, n'a jusqu'ici réus-

si aucune grosse performance à domicile. C'est à l'extérieur et devant des adversaires de second niveau, que la formation d'Olivier Veyrat a capitalisé. L'équipe des Mauges est attendue de pied ferme, mais

peut réaliser une excellente opération dans une journée de championnat que l'entraîneur nancéien baptise à juste titre « de décantation ».

Détermination nancéienne

Le SLUC Nancy ayant capté la saison passée le dernier billet pour la Korac, a utilisé à plein cette chance. Les Lorrains, après une seconde place dans la phase initiale, auront l'honneur d'affronter début décembre les Basques de Vitoria, tenants de la Coupe des coupes. C'est dire assez que les adversaires du jour des Choletais savent éviter les sorties de route. Ils profitent ainsi à plein de ce que tous les entraîneurs considèrent comme

une chance, le fait de disputer deux rencontres par semaine, c'est-à-dire la possibilité de conserver un certain rythme.

N'empêche qu'à domicile, au Palais des sports de Gentilly, ils n'ont pas encore pleinement convaincu : victoire après prolongation sur Chalon (95-91), succès de quatre points sur Strasbourg (67-63) et le dernier acquis d'un point seulement sur la JDA Dijon (71-70). De plus, la formation de Veyrat reste sur un échec à domicile devant Montpellier (84-88). « On n'a pas encore eu un gros match chez nous ? O. K., c'est pour samedi », lance vigoureusement l'entraîneur nancéien. « Ce sera un match très intéressant, au sein d'une journée de championnat profitable au vainqueur. Cette année, l'équipe de Cholet me semble bonne, et je crains aussi la réponse d'Ostrowski, sur le terrain, à De Vincenzi... ».

performance d'importance, et imiter Pau-Orthez ou Montpellier, les joueurs choletais devront neutraliser par priorité, Lewis et Durham. Avec un Marcaccini dont la présence est certaine ce soir, débarrassé de son attelle, Girard aura des possibilités de rotations plus étendues que face à Pau-Orthez.

Pour le reste, on imagine que Fortier, guéri de sa blessure, Ostrowski pour d'évidentes raisons personnelles, ou encore Madkins, battu dans son duel singulier par Rigaudéau, auront les ressources nécessaires pour au moins faire trembler les Nancéiens, si ce n'est pour revenir dans les Mauges avec un troisième succès à l'extérieur.

P-M BARBAUD



Gérald Madkins (à droite) est apparu plus en retrait ces derniers temps. Une réaction est attendue à Nancy

PRO A

Levallois - Chalon/Saône.....	-
Limoges - Psg-Racing.....	-
Dijon - Montpellier.....	-
Gravelines - Besançon.....	-
Nancy - Cholet.....	-
Pau-Orthez - Evreux.....	-
Le Mans - Villeurbanne.....	-
Strasbourg - Antibes.....	-

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez.....	23	12	11	1	166
2 - Villeurbanne.....	22	12	10	2	117
3 - Limoges.....	21	11	10	1	108
4 - Le Mans.....	20	12	8	4	66
5 - Nancy.....	20	12	8	4	37
6 - Montpellier.....	20	12	8	4	-11
7 - Cholet.....	19	12	7	5	84
8 - Psg-Racing.....	19	12	7	5	36
9 - Antibes.....	17	12	5	7	-33
10 - Besançon.....	16	12	4	8	-21
11 - Strasbourg.....	16	12	4	8	-31
12 - Chalon/Saône.....	15	12	3	9	-77
13 - Dijon.....	15	11	4	7	-32
14 - Levallois.....	14	12	2	10	-121
15 - Evreux.....	14	12	2	10	-128
16 - Gravelines.....	14	12	2	10	-160

Une occasion à saisir

Volontairement, Eric Girard cache son appétit, face au plat qui lui est présenté. « Pas question de faire n'importe quoi. On restera sur la même ligne de conduite pour cette fin de passage délicat. Il y a certes un bon coup à jouer, mais le temps travaille pour nous ». Allusion claire à une phase retour dont son équipe pourrait tirer profit à condition de ne laisser au pire que quelques plumes, comprenez des points, en Lorraine.

En tout cas, pour réussir une

Ce samedi, 20h00, Palais des Sports de Gentilly

SLUC Nancy : 4 Durham (2,00 m ; 27 ans), 5 Perrier-David (1,83 m ; 21), 6 Lion (1,92 m ; 25), 7 Julien (2,06 m ; 22), 8 Cérèse (1,78 m ; 25), 9 Ratliff (1,98 m ; 27), 11 Sy (1,89 m ; 21), 12 D. Lewis (2,03 m ; 30), 13 Bousinière (2,01 m ; 34), 14 Faury (2,04 m ; 30). Entraîneur : Veyrat.

Pitch Cholet : 4 Boissière (1,78 m ; 17 ans), 5 Demory (1,80 m ; 33), 6 Delorme (1,98 m ; 23), 7 Cimmiar (2,00 m ; 19), 8 Madkins (1,96 m ; 33), 9 Ostrowski (2,05 m ; 34), 10 Marcaccini (1,96 m ; 24), 11 Mothélie (1,96 m ; 27), 12 Niall (2,03 m ; 25), 13 Fortier (2,06 m ; 32). Entraîneur : Girard.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Guisnel.

Match espoirs à 17h30.

Nancy - Cholet, ce soir

La timbale au troisième essai ?

Un déplacement au Mans, la réception de Pau-Orthez et une visite à Nancy dans la soirée, on savait la période délicate pour les Choletais. Leurs deux, courts, échecs initiaux, et le volume de jeu déployé en la circonstance, laissent cependant entrevoir la possibilité qu'ils puissent décrocher la timbale au troisième essai.

CHOLET. — Pour quelques papiers faciles vendangés sous les panneaux et une poignée de lancers francs qui ne trouvèrent pas la cible, Cholet a probablement laissé passer une belle opportunité devant les Palois. Un constat qui ne devra pas se renouveler en Lorraine, où le gain de la rencontre pourrait une nouvelle fois se jouer sur ces menus détails, si souvent essentiels à l'arrivée.

Nancy en sait d'ailleurs quelque chose qui, lors de ses trois succès à domicile, cueillit la victoire d'un plus deux face à Chalon (93-91), de quatre longueurs devant Strasbourg (67-63) et sur le fil contre Dijon (71-70). A moins que pour en revenir à la bande à Rigaudeau, celle-ci face référence, Pau s'étant imposé à Gentilly 71 à 87. Mais de cela,

mieux vaut sans doute ne pas rêver. « Le Mans, Nancy et nous, on évolue dans la même catégorie commente Eric Girard, derrière les trois gros bras que sont Limoges, Pau et l'ASVEL ».

**Julian - Ostrowski :
Oh oui...**

Alors inutile de vous préciser que ses hommes, y compris un Marcaccini pratiquement rétabli de sa tendinite au poignet, se sont préparés à un sérieux bras de fer, à commencer par Ostrowski, dont la prestation, face au néo-international Julian, devrait valoir le détour. « Stéphan est bien dans sa tête, raconte Eric Girard, l'équipe le soutient à fond, c'est un grand professionnel, et si l'on gagne avec un match au top de sa part, je crois que l'on pourra alors s'exprimer sur la sélection nationale (sic) ». Et son entraîneur d'ajouter : « Il a choisi d'arrêter une carrière très importante pour lui, mais ça ne rejailit absolument pas sur la qualité de sa préparation, et ne suis pas inquiet ». Jean Galle, qui connaît « Ostro » depuis des lustres, précisait quant à lui : « Stéphane est souvent inarrêtable, et vu le contexte, à chaque fois qu'il va croiser un intérieur international, je sais que ça va le surmotiver ».

Maintenant, pour en être l'un des points névralgiques, les débats de ce soir ne s'arrêteront pas au duel Julian-Ostrowski. La tendance d'Eric Girard : « Le gros plus de Nancy, c'est indiscutable d'avoir un Lewis naturalisé, un peu comme si Paul Fortier était français à Cholet. Et tactiquement, les Lorrains étaient plus faciles à tenir avec l'Américain Olivier plutôt qu'avec Durham, qui leur offre une rotation supplémentaire dessous. C'est sûr, ce sera très serré ».

Lionel RUSSON.

Nancy : 5 Perrier-David, 6 Lion, 7 Julian, 8 Cerase, 9 Ratliff, 10 Durham, 12 Lewis, 14 Bousinière, 15 Faury.

Cholet : 4 Boissier, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Methelie, 12 Niang, 13 Fortier, 14 Atticot.

Mission possible

Nancy - Cholet, ce soir.

Un déplacement au Mans, la réception de Pau-Orthez, et une visite à Nancy, dans la soirée : on savait la période délicate pour les Choletais. Leurs deux courts échecs initiaux et le volume de jeu déployé en la circonstance laissent cependant la possibilité qu'ils puissent décrocher la timbale au troisième essai.

On se souvient, en effet, que ce n'est que pour quelques papiers faciles, vendangés sous les panneaux et quelques lancers francs qui ne trouvèrent pas la cible, que Cholet a probablement laissé passer une belle occasion devant les Palois. Un constat qui ne devrait pas se renouveler en Lorraine, où le gain de la rencontre pourrait une nouvelle fois se jouer sur ces menus détails, si souvent essentiels à l'arrivée.

Nancy en sait d'ailleurs quelque chose qui, lors de ses trois succès à domicile, cueillit la victoire d'un + 2 face à Châlons (93-91), de 4 longueurs devant Strasbourg (67-63) et sur le fil contre Dijon (71-70) ! A moins que pour en revenir à

la bande à Rigaudeau, celle-ci fasse référence, Pau s'étant imposé à Gentilly 71 à 87. Mais de cela, mieux vaut sans doute ne pas rêver.

« Le Mans, Nancy et nous, on évolue dans la même catégorie, commente Eric Girard ; derrière les trois gros bras que sont Limoges, Pau et l'ASVEL ».

Le plus, c'est Lewis

Alors, inutile de préciser que ses hommes, y compris un Marcaccini pratiquement rétabli de sa tendinite au poignet, se sont préparés à un sérieux bras de fer, à commencer par un Ostrowski, dont la prestation, face au néo-international Julian, devrait valoir le détour. « Steph. est bien dans sa tête, dit Eric Girard. L'équipe le soutient à fond ; c'est un grand professionnel et si l'on gagne avec un match au top de sa personne, je crois que l'on pourra alors s'exprimer sur la sélection nationale (sic). Et son entraîneur d'ajouter : « Il a choisi d'arrêter une carrière très importante pour lui, mais ça ne rejailit absolument pas sur la qualité de sa préparation, et je ne suis pas inquiet. »

Jean Galle, qui connaît « Ostro » depuis des lustres, précisait quant à lui : « Stéphane est souvent inarrêtable, et vu le contexte, à chaque fois qu'il va croiser un intérieur international, je sais que ça va le surmotiver ».

Maintenant, pour en être l'un des points névralgiques, les débats de ce soir ne s'arrêteront pas au duel Julian-Ostrowski. La tendance d'Eric Girard : « Le plus gros de Nancy c'est indiscutablement d'avoir un Lewis naturalisé, un peu comme si Paul Fortier était français à Cholet. Et tactiquement, les Lorrains étaient plus faciles à tenir avec l'Américain Oliver qu'avec Durham, qui leur offre une rotation supplémentaire dessous. Ce soir, ce sera très serré ».

LES ÉQUIPES. — Nancy : 5 Perrier-David, 6 Lyon, 7 Julian, 8 Cerase, 9 Ratliff, 10 Durham, 12 Lewis, 14 Bousinière, 15 Faury.

Cholet : 4 Boissier, 5 Demory, 6 Delorme, 8 Madkins, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Methelie, 12 Niang, 13 Fortier, 14 Atticot.

Les « Cougars » marquent leur territoire

Les Choletais, faute de développer une adresse suffisante, ont enregistré leur troisième échec consécutif, battus par le SLUC Nancy, 70-61. Ils vont devoir serrer sérieusement les boulons pour éviter toute désillusion à venir.

NANCY. — « A un moment donné, quand on est en bagarre avec une équipe pour un classement donné, il faut savoir marquer le territoire chez soi ». Olivier Veyrat, l'entraîneur des « Cougars » nancéiens a parfaitement résumé l'esprit qui animait sa troupe. Dans cette lutte pour l'attribution des places de 4 à 8 donnant droit à l'Europe, derrière les trois favoris, le SLUC Nancy a pris une option.

Les Choletais, en dehors d'une courte période en début de seconde mi-temps, n'ont jamais donné l'impression de maîtriser leur sujet. Trop maladroits dans les shoots extérieurs, trop empruntés dans le jeu, et trop vite ficelés dans des secteurs clés par les fautes personnelles.

Toujours cela de pris

Dans une région, au demeurant accueillante, pour laquelle on dit qu'elle ne connaît que deux saisons, « l'hiver et le 15 août », le « Cougar » s'est bien acclimaté et y manœuvre à l'aise. La formation locale a livré un bon match face à Pitch Cholet, sans jamais verser cependant dans la facilité. A tel point qu'on pourra toujours regretter le manque d'allant de l'équipe d'Eric Girard.

Les Nancéiens étaient bel et bien à leur portée. A la portée d'une formation plus cohérente que celle qui évolua samedi salle Gentilly. Il n'est pas dans la nature des choses de minimiser un succès qui vous appartient, c'est la raison pour laquelle on ne suivra pas totalement Olivier Veyrat dans son jugement d'après-match : « Ce fut un match très dense, et nous avons imposé à Cholet un combat physique, défensif, pas un match d'attaque. Eric Girard a vraiment très bien conduit son affaire, en variant ses défenses, mais j'ai l'impression qu'on a offert un mur à l'adversaire, et que chaque joueur était une pièce de ce mur. C'est en montant notre niveau défensif qu'on a gagné ce match ».

Un jugement à la mesure de la peur que les Choletais lui avaient procurée, lorsqu'ils revinrent prendre l'avantage, trois minutes après la reprise (37-38). Mais, avec un Durham dont l'impact physique n'eut pas d'équivalent côté visiteur, Nancy retrouva la voie du succès.

Cholet s'est cherché

Les Choletais se sont cherchés, au même titre que leur entraîneur a cherché des solu-

tions dans cette rencontre où les joueurs des Mauges donnèrent parfois l'impression d'avoir les pieds pris dans le béton. Quand ce n'étaient pas les mains, comme celles d'un Madkins, à côté de la plaque dans ses prises de shoot.

« Ce soir, on a cherché un « cinq », reconnaissait Eric Girard. « Heureusement que Marcaccini a joué ! », soupirait-il. « Nous avons péché dans le travail de fixation, les joueurs sans ballon n'ont pas assez travaillé, et notre faiblesse dans l'adresse a été inquiétante. Sans faire un grand match, on est revenu à chaque fois au score et à plusieurs reprises. Dans notre philosophie de jeu, on ne peut pas gagner avec deux marqueurs seulement, comme en première période ».

Sans possibilité de jeu rapide, vu la bonne défense des Nancéiens organisée autour de Lewis et Julian, sans jeu posé efficace, les Choletais, inefficaces, n'ont eu que leur abnégation à opposer au SLUC Nancy. Insuffisant pour espérer un résultat favorable. « Il ne faut pas se leurrer, l'enthousiasme a fait croire à certains que nous pourrions finir 3-4^{es}. C'est loin d'être le cas, et cela remettra les pieds sur terre à tout le monde », commentait finalement Eric Girard. Et si finalement, l'équipe choletaise ne manquait pas tout simplement d'ambition ?

Pierre-Maurice BARBAUD

Fiche technique

SLUC NANCY : 70 (35)

60 % aux tirs, 80 % aux lancers-francs. Perrier-David, I. Sy, Tabuena et Fauray non entrés en jeu. Faute technique à Lion (31')

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DURHAM	20	1/2	6/13	5/5	1	4	3	1	1	3	3	35'
Lion	6	0/1	3/3	-	4	-	1	1	-	1	1	20'
JULIAN	11	-	5/8	1/2	4	-	6	1	2	2	-	31'
CERASE	9	3/4	-	-	2	-	1	1	-	3	7	35'
RATLIFF	12	2/6	2/2	2/3	1	-	3	-	-	6	4	36'
D. LEWIS	12	2/2	3/4	-	4	-	7	-	-	4	6	39'
Bousinière	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	4'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	-	-
TOTAL	70	8/15	19/30	8/10	17	4	22	4	3	20	21	200'

PITCH CHOLET : 61 (28)

48 % aux tirs, 91 % aux lancers-francs. Boissié, Niang et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	6	-	3/6	-	1	-	-	1	-	1	4	36'
Delorme	5	1/2	1/1	-	3	-	-	-	-	-	-	12'
MADKINS	4	0/4	1/4	-	3	1	2	3	-	1	4	38'
OSTROWSKI	15	1/3	4/6	4/4	4	1	6	-	-	5	2	27'
Marcaccini	12	2/5	3/4	-	-	-	1	2	-	1	1	23'
METHÉLIE	-	-	0/3	-	3	-	3	1	-	4	3	26'
FORTIER	19	1/3	5/7	6/7	3	2	4	-	-	3	1	38'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1	-	-
TOTAL	61	5/17	18/31	10/11	17	5	16	7	-	16	15	200'

4200 spectateurs environ. Arbitres : MM. Mailhabiau et Guisnel. En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

La salle Gentilly est pleine de 4.200 spectateurs lorsque arrivent à l'entre-deux Durham, Julian, Cérase, Ratliff, Lewis côté Nancy et Demory, Madkins, Ostrowski, Méthélie, Forestier côté Pitch Cholet.

10-13 (7') : Après un départ prudent (8-6), Cholet prend l'avantage par un primé d'Ostrowski (10-11), conforté par deux lancers de Fortier.

26-13 (11') : Donnant l'impression de se fourvoyer dans le faux rythme qu'il imprime à la partie, CB prend une claque sur une réussite à trois points de Lewis, Ratliff et Durham. Dans le même temps, Madkins vendange tous ses tirs, résultat un 16-0 !

35-28 (20') : Cholet a

compté quatorze points de retard sur un triplé de Ratliff (29-15). Entré en jeu, Marcaccini et son punch, alliés à l'expérience d'Ostrowski ramènent CB à sept points au repos.

37-38 (23') : Le cinq majeur (évident) des Choletais s'offre un superbe retour qui aboutit, grâce à Demory, à une prise de pouvoir porteuse d'espoir, malgré la quatrième faute sévère d'Ostrowski.

55-45 (31') : Madkins confirme son ratage à trois points, et marque son premier panier à la 26' (43-43). Durham illustre la montée défensive de Nancy en contrant coup sur coup, Ostrowski revenu en jeu et Madkins. Cholet encaisse un 10-0.

63-51 (35') : Parvenus en

jeu intérieur (Fortier-Ostrowski) à moins de cinq points des locaux, les choletais vont encaisser trois paniers en moins d'une minute, dont l'un sur une remise en jeu !

70-61 (40') : Le 6-0 concédé plus tôt était une ânerie fatale dont les joueurs des Mauges ne pouvaient se remettre. La fin de match de Cholet n'est plus qu'un leurre. Nancy a fermement accroché une victoire qui replace les Choletais à deux victoires des Lorrains.

SLUC Nancy - Cholet-Basket : 70-61

Cholet voyage en seconde

Cholet-Basket n'a pas franchement réussi son déplacement à Nancy, où il a produit un match médiocre et décevant face à une équipe qui ne lui est pas intrinsèquement supérieure mais s'est montrée plus volontaire en défense samedi. Rien de grave pour CB, mais une troisième défaite consécutive, ça pèse...

NANCY (de notre envoyé spécial). — Quand on demande à Eric Girard s'il n'a pas « cherché » son équipe tout au long de ce match à Nancy, il n'en fait pas mystère : « Oui, c'est vraiment le cas. » Autant le dire d'entrée : CB s'est cherché et ne s'est jamais trouvé. « Il a manqué le travail de fixation qu'on fait habituellement, poursuit le coach. On n'a pas su ressortir le ballon et renverser le jeu. On n'a pas non-plus assez travaillé dans le jeu sans ballon. Et puis, l'adresse, pff... »

On peut retourner le problème dans tous les sens, mais tel qu'est conçu cette saison le basket de l'équipe choletaise, au demeurant très séduisant dans les grands soirs, il n'y a pas de miracles à attendre lorsque l'on shoot à 29 % à trois points et que le trio Demory-Madkins-DeLorme termine la partie à 15 points... au total. L'Américain, d'ailleurs, commence à inquiéter son entourage, mais il est vrai que Nancy a, samedi, trouvé toutes les parades, notamment en transformant Ratliff en meneur lorsque, de même, la direction du jeu choletais était confiée à Madkins.

Ce fut le cas en première période quand, après une entame

encourageante (10-13 à la 7'), les Choletais ont sombré face à l'euphorie lorraine, encaissant un cinglant 16-0 en moins de six minutes (26-13 à la 12'). En face, Pat Durham rayonnait, tant en attaque qu'en défense. « On a offert un mur à Cholet ! », se réjouit Olivier Veyrat. Mais le mérite de l'équipe d'Eric Girard, ce qui éclaircit un tableau tout de même pas tout noir, loin de là, vient du fait qu'elle a su redresser la tête à temps (29-20 à la 15'), avec le retour de Valéry Demory aux commandes, deux lancers-francs impeccables de Paul Fortier et un panier primé de « GC » Marcaccini.

La hargne et les crampes de Marcaccini

« Heureusement que Giancarlo a pu jouer, reprend le coach choletais, sinon... » L'Italo-Américain, relevant de blessure (tendinite au poignet), ne s'était pas entraîné depuis deux semaines hormis sur bicyclette ergométrique pour garder la condition, il a terminé la partie torturé par les crampes, mais après avoir remis son équipe sur les bons rails, alignant cinq points d'affilée au retour des vestiaires (35-33 à la 22'), permettant même à CB de passer un instant en tête (37-38 à la 23'). Mais Stéphane Ostrowski, sévèrement sifflé pour la quatrième fois, venait de regagner le banc, en jetant de rage son protège-dents, signe d'une très mauvaise soirée pour l'ex-capitaine de l'équipe de France, copieusement (et honteusement) chambré par le public nancéien.

Sans lui, Cholet manquait d'at-

taque, quand il est revenu (pas longtemps), Cholet manquait de défense, tandis que dans les rangs lorrains, il y avait toujours une volonté à toute épreuve, « beaucoup de concentration », a remarqué Jean Gallie, quelques gestes très inspirés aussi, dont un tir d'Eric Cérèse décoché de plus de 8 mètres, marque d'adresse qui continuait de fuir les Choletais. Immanquablement, le SLUC reprit le large (55-45 à la

31'). Grâce à ses défenses variées, CB revint encore en course (55-51 à la 33') au moment où Julian, comme Ostrowski, comptabilisa quatre fautes, mais ce n'était qu'une illusion avant deux contres nancéiens (63-51 à la 36').

Ni la volonté ni la maîtrise du jeu n'avaient changé de camp. CB se cherche encore.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory	36'	6	3/6				4	1	1
Delorme	12'	5	1/1	1/2					3
Madkins	38'	4	2/4	0/4		3	4	1	3
Ostrowski	27'	15	4/6	1/3	4/4	7	2	5	4
Marcaccini	23'	12	3/4	2/5		1	1	1	
Méthélie	26'		0/3			3	3	4	3
Fortier	38'	19	5/7	1/3	6/7	6	1	3	3
TOTAL	200	61	18/31	5/17	10/11	21	15	16	17

NANCY	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Durham	35'	20	6/13	1/2	5/5	7	3	3	1
Lion	20'	6	3/3	0/1		1	1	1	4
Julian	31'	11	5/8		1/2	6		2	4
Cérèse	35'	9		3/4		1	7	3	2
Ratliff	36'	12	2/2	2/6	2/3	3	4	6	1
Lewis	39'	12	3/4	2/2		7	6	4	4
Bousinière	4'								1
TOTAL	200	70	19/30	8/15	8/10	26	21	20	17

Arbitres : MM. Malhabiau et Guisnel - 4 200 spectateurs.

« Plus près de la 7^e place »

Après trois défaites, Cholet-Basket a quitté le carré d'as du championnat. Pour mieux situer ses objectifs ? La pression va monter.

NANCY. — « Moi, rappelle Eric Girard, je suis toujours resté pondéré par rapport à l'enthousiasme naissant autour de l'équipe. » Pondéré, le coach choletais l'est encore plus à la sortie d'une série de trois matches sans victoire. Certes il n'y a rien d'alarmant dans l'analyse des défaites au Mans, contre Pau et à Nancy, mais comme le dit lui-même Girard : « Nous avons fait des bons matches depuis le début de saison, cependant, 3^e ou 4^e du championnat, c'est loin d'être notre place, nous sommes plus près de la 6^e ou de la 7^e. S'y

retrouver permet de remettre les pieds sur terre à tout le monde. »

Dans la foulée de succès contre le PSG et Villeurbanne, Cholet s'était enflammé, trop heureux d'effacer une saison 1995-96 catastrophique. S'il est encore vrai aujourd'hui que le CB nouveau en reconstruction a opposé à Nancy une résistance autrement plus consistante qu'un an plus tôt (vingt points de retard à la pause, triste souvenir...), on comprend que le coach lorrain, Olivier Veyrat, soit reparti satisfait d'avoir renvoyé à deux points un concurrent direct au classement. L'équipe des Mauges est prise au sérieux cette saison.

« Mais une victoire sur trois à l'extérieur, ce n'est pas suffisant, poursuit Girard, il en faudrait deux sur trois. » Il espère que les

enseignements des trois matches perdus « vont remettre l'équipe d'aplomb », ce que devrait permettre, samedi, la réception de Gravelines. N'empêche qu'à Cholet-Basket, le ton va changer. Ces prochains jours, la pression va monter, car le tempérament choletais ne saurait se satisfaire de défaites excusées. Il est resté à deux journées de la moitié de la saison régulière, que cette équipe a du talent, une marge de pro-

gression et une aptitude à réussir de gros coups. Comme avant.

Le patron de l'époque actuelle, Louis-Marie Pasquier, n'est pas non-plus avare d'ambitions. « Il faudra finir 4^e, 5^e ou 6^e ». En prononçant ces mots après la belle soirée de Pau à La Meilleraie, il avait insisté sur « 4^e » avant d'énoncer les deux autres options acceptables. Malgré la déception de Nancy, l'idée reste d'actualité.

J.F.Q.



Paul Fortier, sans reproche en Lorraine.

Ostrowski n'est pas fini. — Si Nancy, grâce à son dynamique club de la presse, mérite la palme de l'accueil, toutes salles de Pro A confondues, son public ne s'est pas franchement montré fair-play en scandant : « Ostrowski c'est fini ». L'intérieur choletais, à l'inverse, a fait preuve samedi d'une belle sportivité. C'est Cyril Julian, le nouvel international, qui le dit : « Il est venu me féliciter pour ma sélection avant la rencontre et il m'a encore souhaité bonne chance contre la Belgique après le match. »

Espoirs : Cholet battu sur le fil. — Les espoirs de CB se sont inclinés d'une courte tête à Nancy (74-71, mi-temps : 41-34). Dans une rencontre accrochée, où la nervosité régnait des deux côtés, tout s'est joué dans la dernière minute, abordée sur un score de parité (71-71). Les Choletais ont perdu (pour la deuxième fois seulement cette saison) sur deux erreurs défensives et par la faute du jeune Sy euphorique dans les rangs nancéiens. La marque : Nancy : Sy, 36 ; Zianveni, 11 ; Méline, 11 ; Constant, 7 ; Tabuena, 7 ; Ferjani, 1 ; Haludczack, 1. Cholet : London, 14 ; Fréchaud, 13 ; Bolssé, 12 ; Atticot, 12 ; Cimnier, 8 ; Bonneau, 4 ; Bardet, 3 ; Michée, 3 ; Martin, 2.

Nancy sans frayeur

SLUC NANCY : 70
CHOLET-BASKET : 61

Organisé autour de ses deux vigies, Derrick Lewis et Cyril Julian, le SLUC, confirmant sa bonne tenue de route, a obtenu, hier soir, une victoire qui compte face à Cholet. Il sut surtout imposer sa puissance physique en dressant un véritable mur devant l'équipe de Mauges, par ailleurs très malheureuse dans les tirs primés (seulement cinq paniers à trois points réussis sur dix-sept !).

Même s'il revient aux Choletais d'allumer les premières mèches, en particulier grâce à Fortier plaçant un temps les siens aux commandes (10-13, 7*), ce sont les Nancéiens qui, s'appuyant sur une défense de zone efficace et libérant de bons ballons de contre attaques, se placèrent sur les meilleures bases. Ainsi, au prix d'un cinglant 16-0 réalisé en l'espace de six minutes, de la sixième à la douzième, les Couguars amorcèrent une première échappée, le score passant tout de go à 26-13.

Six minutes de totale euphorie pour une équipe nancéienne à qui tout souriait. Durham, présent non seulement en attaque, mais aussi en défense (il cueillit cinq rebonds, dont deux offensifs, au cours des vingt premières minutes) se régala tout particulièrement au sein d'une équipe lorraine où Ratliff avait d'ailleurs pris momentanément le relais

de Cérèse aux manettes, tout simplement parce que du côté choletais, on avait provisoirement confié la direction du jeu à Madkins.

Dans la foulée, et après que Fortier sur deux lancers eut stoppé l'hémorragie, le SLUC se trimballa même quatorze longueurs (29-15, 13*, écart maximum) devant une équipe choletaise qui semblait avoir des semelles de plomb à l'image de Madkins, tenu à une calamiteuse production offensive (il n'inscrira que quatre points en seconde période) et vraiment peu à son affaire sur le parquet de Gentilly.

Il fallut en fait un panier primé de Marcaccini pour réveiller Cholet peu avant la pause. En outre, Fortier et Ostrowski profitèrent de trous de souris dans la défense nancéienne pour marquer de près. Une réaction qui permit tout de même aux Choletais de limiter leur débours à sept points (35-28) à mi-parcours.

Le SLUC en embuscade

Avec un Marcaccini enfilant cinq points d'affilée dès la reprise, Cholet revint carrément dans la partie. L'équipe des mauges, retrouvant un brin de réussite à longue portée, se replaça même au commandement très brièvement (39-41, 24*). Après un court bras de fer marqué par trois scores de parité, c'est le SLUC qui allait de nouveau re-

prendre ses distances. En effet, Lewis puis Cérèse, trouvant coup sur coup la cible au-delà de la ligne des 6,25 m, relancèrent opportunément la machine.

Julian, qui prend aujourd'hui même la route afin de rejoindre les « Bleus » de l'équipe de France appelés à affronter la Belgique mercredi, en remit aussitôt une couche. Lion, confirmant le mieux entrevu mercredi dernier en Coupe Korac, contre Odessa, enfonça encore un peu plus le clou. Ainsi, à la trente et unième minute, Nancy compta-t-il dix longueurs de bonus (55-45).

Comme Ostrowski, ligoté par quatre fautes depuis la vingt et unième minute, ne pouvait plus beaucoup peser sous les panneaux en défense, l'affaire n'était somme toute pas mal engagée du tout pour l'équipe nancéienne. Même le bref retour choletais (55-51, 33*) au moment où Julien écopait d'ailleurs lui aussi d'une quatrième faute, n'entama pas la sérénité des Couguars. Il est vrai que ceux-ci conservaient toujours la maîtrise d'une rencontre qui s'apparentait à un combat d'hommes.

De toute manière, le SLUC se redonna rapidement de l'air et deux paniers consécutifs de Lion lui assurèrent encore une marge de sécurité suffisante à cinq minutes de la fin (61-51), pour lui permettre de l'emporter sans frayeur, malgré les efforts désespérés de Demory ou de Delorme.

Nancy 70							Cholet 61						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.
DURHAM	35	20	7/15	5/5	4-3	3	Boisé	—	—	—	—	—	—
Parier-David	—	—	—	—	—	—	DEMORY	36	6	2/8	—	—	—
Lion	20	6	3/4	—	0-1	1	Delorme	12	5	2/3	—	—	—
JULIAN	31	11	5/8	1/2	0-6	—	MADKINS	38	4	2/8	—	1-2	4
CERASE	35	9	3/4	—	0-1	7	OSTROWSKI	26	15	5/9	4/4	1-6	2
RATLIFF	36	12	4/8	2/3	0-3	4	Marcaccini	22	12	5/9	—	3-1	1
I. Sy	—	—	—	—	—	—	METHUJIE	26	—	0/3	—	0-3	3
Lewis	38	12	5/8	—	0-7	6	Niang	—	—	—	—	—	—
Bousnière	4	—	—	—	—	—	FORTIER	38	19	6/10	6/7	2-4	1
Fauty	—	—	—	—	—	—	Altfort	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	70	27/45	8/10	4-22	21	TOTAL	200	61	23/48	10/11	5-16	15

NANCY - CHOLET : 70-61 (35-28)

Arbitres : MM. Malhalieu et Guisnel. 4 200 spectateurs environ.

NANCY. — 3 pts : 8/15 (Durham 1/2, Lion 0/1, Cérèse 3/4, Ratliff 2/6, Lewis 2/2). Fautes : 17. Contres : 3. Balles perdues : 20. Interceptions : 4.

CHOLET. — 3 pts : 5/17 (Delorme 1/2, Madkins 0/4, Ostrowski 1/3, Marcaccini 2/5, Fortier 1/3). Fautes : 17. Contres : 0. Balles perdues : 16. Interceptions : 7.

● Plus gros écarts. — Nancy : +14 (29-15, 13*); Cholet : +3 (10-13, 6*).

● Évolution du score : 10-13 (6*), 26-13 (12*), 34-24 (18*), 39-41 (24*), 55-51 (32*), 67-58 (38*).

Sereins, les Lorrains

S'appuyant sur une bonne défense, Nancy a logiquement pris le meilleur face à une équipe choletaise peu en réussite. Les Lorrains signèrent en particulier, en première mi-temps, un cinglant 16-0 en 6 minutes.

En dépit d'un retour choletais, le SLUC, serein, parvint une nouvelle fois à se dégager pour l'emporter sans véritable frayeur.

— Olivier VEYRAT (entr. de Nancy) : « Nous avons réalisé un match très dense physiquement en défendant aussi très fort. Certes, il y eut quelques erreurs (...) mais cela n'a jamais entamé la sérénité de l'équipe. »

— Eric GIRARD (entr. de Cholet) : « J'ai cherché vainement mon équipe durant toute la partie. Encore heureux que Marcaccini ait pu tirer convenablement son épingle du jeu. Mais que penser de Madkins qui n'a inscrit que 4 points ? Ça fait trois défaîles de suite. Il est grand temps de se ressaisir. »

De notre correspondant à Nancy, Jacques LAHEURTE

Ils ont dit

Jean Galle (Cholet) : « Nancy n'est pas quatrième pour rien ! Nous évoluons un peu dans le même secteur du classement, ils ont fait preuve d'une adresse supérieure, 60 %, et malgré de très bons passages de notre part, ils ont su revenir et se mettre à l'abri. Ils ont pris la mesure des choses en restant sereins ».

Paul Fortier (Cholet) : « Le match a été serré et la différence se joue en première période sur les ballons perdus et ils sont bien plus adroits que nous à trois points. Ce n'est heureusement pas la fin de la saison et ce n'est pas comme si nous avions perdu chez nous. On recevra donc ensuite toutes les équipes qui luttent pour le même classement ».

Giancarlo Marcaccini (Cholet) : « On n'ignorait rien de l'importance de ce match et on a combattu pour le gagner. On pouvait le gagner, mais ce fut fatigant, particulièrement pour moi qui ne me suis pas beaucoup entraîné depuis deux se-

maines. On est déçus d'avoir perdu ce match ».

Derrick Lewis (Nancy) : « Pour nous imposer et faire des résultats, on a besoin de tout le monde chez nous. Ce match, on l'a gagné en équipe. On joue bien mieux qu'en septembre, mais notre jeu n'est pas pour autant accompli. On est quatrième, on va progresser, mais il reste 18 matches d'ici au play-off ».

Cyril Julian (Nancy) : « Mon face-à-face avec Stéphane Ostrowski n'est pas devenu une affaire personnelle. Du reste, avant la rencontre, il est venu me féliciter de ma sélection, en me souhaitant bonne chance pour le match en Belgique. Je suis pas mécontent de ma participation dans le jeu contre Cholet, mais c'est collectivement que nous nous sommes imposés ».

Pat Durham (Nancy) : « Ce fut un match très difficile avec beaucoup d'intensité physique. À l'intérieur, CB était fort avec Ostrowski qui est un su-

per joueur, ainsi que Fortier ».

Eric Cérase (Nancy) : « On s'attendait à un match de cette nature. Nous avons trop perdu de ballons, mais malgré cela on gère bien la rencontre, avec un très bon niveau défensif qui finalement fait la différence ».

Christophe Lion (Nancy) : « Nous avons eu un retour difficile en seconde mi-temps dans le jeu. Mais il y a eu assez de fierté chez tout le monde pour sortir d'un trou qui aurait pu nous coûter cher ».

En bref

• **Basket-ball.** — L'Américain Jim Bartels, blessé (tendon rotulien et genou), devra observer un repos de 45 jours. En conséquence, Maurienne (Pro B), a engagé pour un mois un Américain, Eric Ebertz (22 ans, 2,03 m), issu de l'université de Villanova. Cet ailier, réputé excellent marqueur à trois points, devrait être qualifié pour le match à Angers samedi prochain.

Echos de Gentilly

Victimes des intempéries : les Choletais ont subi un contretemps dont on ne saura jamais de quel poids il a pesé sur le cours du match de Nancy. Devant atterrir vendredi en Lorraine et profiter des installations nancéiennes le soir-même pour s'entraîner, ils ont dû y renoncer, les intempéries sévissant sur la région les ayant obligés à abandonner l'avion à Paris pour poursuivre par rail leur périple. Arrivés à 22 h 30, vendredi soir à Nancy, ils ne pouvaient plus s'entraîner sur place...

Jean-Paul Atticot avec les Bleus : Jean-Paul Atticot, le jeune intérieur choletais retenu pour Belgique - France de mercredi, a rejoint, hier midi, les sélectionnés A et moins de 22 ans, réunis à Paris. Découvert par Georges Donzenac, le CTR de Guyane, habitué à venir à Cholet, Jean-Paul Atticot est arrivé à Cholet-basket voilà deux ans et demi.

Niang testé par le SLUC Nancy : Bassirou Niang, que les Choletais devraient découvrir samedi soir au sein de la formation locale avait été testé, à fin de recrutement, par le SLUC Nancy avant de signer finalement à Caen, en Pro. B la saison passée.

Daewoo avec eux : le club lorrain aura désormais un sponsor « maillots ». En l'occurrence, il s'agit de l'entreprise Daewoo dont on parle pour reprendre la partie « grand public » de Thomson.

Les classements

	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 - Pau-Orthez	25	13	12	1	1156	970	186
2 - Villeurbanne	23	13	10	3	1023	914	109
3 - Limoges	23	12	11	1	974	855	119
4 - Le Mans	22	13	9	4	1076	1002	74
5 - Nancy	22	13	9	4	985	939	46
6 - Montpellier	21	13	8	5	984	1003	-19
7 - Cholet	20	13	7	6	1061	986	75
8 - Psg-Racing	20	13	7	6	1056	1031	25
9 - Antibes	19	13	6	7	967	997	-30
10 - Besançon	17	13	4	9	1086	1114	-28
11 - Strasbourg	17	13	4	9	1038	1072	-34
12 - Dijon	17	12	5	7	948	972	-24
13 - Chalon/Saône	16	13	3	10	1027	1110	-83
14 - Levallois	16	13	3	10	940	1055	-115
15 - Gravelines	16	13	3	10	840	993	-153
16 - Evreux	15	13	2	11	964	1112	-148

La 14^e journée (samedi 30 novembre)

Antibes (9^e) - **Le Mans** (4^e) ; **Cholet** (7^e) - Gravelines (16^e) ; Besançon (11^e) - Dijon (10^e) ; Montpellier (6^e) - Psg-Racing (8^e) ; Villeurbanne (3^e) - Pau-Orthez (1^e) ; Evreux (15^e) - Nancy (5^e) ; Levallois (14^e) - Limoges (2^e) ; Chalon/Saône (13^e) - Strasbourg (12^e).

● Limoges seul dauphin de Pau après son succès devant PSG (88-77) et la défaite de Villeurbanne au Mans (74-66) ● Antibes signe son quatrième succès d'affilée et consolide son redressement à Strasbourg (71-74) ● Nancy et Dijon ont fait respecter leur parquet par Cholet (70-61) et Montpellier (70-62).

PRO A

(13^e journée aller)

Dijon - Montpellier	70-62
Gravelines - Besançon	71-64
Nancy - Cholet	70-61
Pau-Orthez - Evreux	92-72
Levallois - Chalon-sur-Saône	83-77
Le Mans - ASVEL	74-66
Limoges - PSG-Racing	88-77
Strasbourg - Antibes	71-74

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. PAU-ORTHEZ	25	12	11	1	1156	970
2. Limoges	23	12	11	1	974	855
ASVEL	23	13	10	3	1023	914
4. Le Mans	22	13	9	4	1076	1002
Nancy	22	13	9	4	985	939
6. Montpellier	21	13	8	5	984	1003
7. Cholet	20	13	7	6	1061	986
PSG-Racing	20	13	7	6	1053	1031
9. Antibes	19	13	6	7	967	997
10. Dijon	17	12	5	7	948	972
Besançon	17	13	4	9	1086	1114
12. Strasbourg	16	13	3	10	1033	1077
Chalon-sur-S.	16	13	3	10	1027	1107
Levallois	16	13	3	10	940	1055
Evreux	16	13	3	10	969	1107
Gravelines	16	13	3	10	840	993

● Prochaine journée, samedi 30 novembre, 20 heures : Besançon-Dijon ; Montpellier - Paris-SG-Racing ; Cholet-Gravelines ; Antibes-Le Mans ; Levallois-Limoges ; Chalon-sur-S. - Strasbourg ; Evreux-Nancy (Sur Eurosport) ; Villeurbanne - Pau-Orthez (14 heures sur Canal +)

PRO B

(12^e journée aller)

Caen - Vichy	79-75
Hyères-Toulon - Bourg	93-80
Brest - Golbey-Epinal	100-90
Poissy-Chatou - Tours	a.p. 90-93
Roanne - Angers	80-76
Maurienne - Saint-Brieuc	81-78
Nantes - Le Havre	74-85
Châlons-en-Ch. - Toulouse	67-78

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	23	12	11	1	1026	868
2. Châlons-en-Ch.	21	12	9	3	923	848
3. Hyères-Toulon	20	12	8	4	960	882
Le Havre	20	12	8	4	958	896
5. Angers	19	12	7	5	956	934
Nantes	19	12	7	5	916	902
7. Bourg	18	12	6	6	932	876
Maurienne	18	12	6	6	889	878
Roanne	18	12	6	6	908	919
10. Golbey-Epinal	17	12	5	7	884	902
Poissy-Chatou	17	12	5	7	932	965
Saint-Brieuc	17	12	5	7	934	973
Vichy	17	12	5	7	921	960
14. Brest	16	12	4	8	932	1001
15. Caen	14	12	2	10	862	956
Tours	14	12	2	10	806	979

● Prochaine journée, samedi 30 novembre, 20 heures : Tours - Hyères-Toulon ; Bourg-en-B. - Caen ; Vichy-Brest ; Golbey-Epinal-Roanne ; Le Havre - Châlons-en-Ch. ; Angers-Maurienne ; Toulouse - Poissy-Chatou ; Saint-Brieuc - Nantes.



LA STAT

2 sur 3

Le nombre de lancers francs réussis et tentés par Villeurbanne au Mans.

Cette indigence souligne le peu d'agressivité offensive dont ont souffert les Villeurbanais, « chloroformés » par la défense mancelle. D'où le peu de fautes provoquées par les joueurs de Greg Beugnot (14, soit le 2^e plus faible total de la saison derrière les 7 fautes provoquées par Chalon face à l'ASVEL, lors de la 10^e journée).

L'année passée, Levallois avait connu le même fiasco face à Paris, en ne tentant également que 3 lancers francs. Mais que les Villeurbanais se consolent. En remontrant plus loin encore dans l'histoire de la Ligue, on trouve trace d'une « performance » plus calamiteuse, avec seulement 2 lancers francs tentés par Monaco face à Mulhouse en 1987-88.



ECHOS

■ CHALON S'INTERROGE. — Battu à Levallois samedi soir, le promu Chalon est à la recherche d'une solution. « Il y a un problème de complémentarité de Kurtinaitis — qui n'a que vingt-cinq minutes dans les jambes — avec nos meneurs. Prendre un pigiste ou changer un étranger est à l'ordre du jour », a expliqué le coach Philippe Hervé. Chalon semblait intéressé par le sort de l'ex-Palois Darren Daye, coupé en Israël la semaine passée.

■ CURRY OU PAS ? (J.-C. Frey). — Présent au Rhénus, Ron Curry passera aujourd'hui une série d'exams médicaux. S'il obtient le feu vert, il passera un examen « sportif » au cours des premiers jours de la semaine. « S'il est le Ron Curry qui saute, qui court, qui a toutes les sensations qu'on lui connaissait, il signera... », dit Monschau, prudent.

■ EBERZ A MAURIENNE (J.-F. Casanova). Pour pallier l'absence de Jim Bartels (tendinite au tendon rotulien), Maurienne a engagé pour un mois l'Américain Eric Eberz (2 m, 23 ans). Réputé fort shooteur à trois points, Eberz a fait les beaux jours de Villanova.

■ LE MANS-CHALON AVANCÉ. — Le match Le Mans-Chalon de la 15^e journée a été avancé du samedi 7 décembre au jeudi 5, Antarès étant occupée par un arbre de Noël équestre.

■ ASVEL-PAU À L'ASTROBBALLE. — Initialement prévu à Gerland, le match de la 14^e journée ASVEL-Pau aura lieu à l'Astroballe. Il est prévu à 14 heures.

— Avec Sébastien DAVIGNON

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS

SCHOLTEN
(Le Mans)

REDDEN
(Antibes)

M'BAHIA
(Limoges)

JULIAN
(Nancy)

FORTE
(Limoges)

ÉTRANGERS

GRANT
(Le Mans)

HALL
(Gravelines)

BOOTH
(Dijon)

CONCEICAO
(Limoges)

BLACKWELL
(Antibes)



LES LEADERS

● MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match) : 1. Bowen (Besançon), 22,5 ; 2. Gorenc (Strasbourg), 22,3 ; 3. Banks (Evreux), 21,6 ; 4. Bonato (Limoges), 21,4 ; 5. Anderson (Le Mans), 20,3 ; 6. Fortier (Cholet), 19,9 ; 7. Funderburke (Pau), 19,8 ; 8. Grant (Le Mans), 18,4 ; 9. Sellers (Montpellier), 18,1 ; 10. Kurtinaitis (Chalon), 18...
Les meilleurs de la journée : Booth (Dijon), 26 pts ; Gorenc (Strasbourg) et Kurtinaitis (Chalon), 24...

● REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match) : 1. Payne (Dijon), 11,8 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,5 ; 3. Ostrowski (Cholet), 8,7 ; 4. Grant (Le Mans), 8,6 ; 5. Lewis (Nancy), 8,5 ; 6. C. Williams (Evreux) et Bibba (Villeurbanne), 8,2 ; 8. Scholten (Le Mans) et Reid (PSG), 8 ; 10. Fortier (Cholet) et Hall (Gravelines), 7,9...
Les meilleurs de la journée : Sellers (Montpellier), 13 rebonds ; Payne (Dijon), 11 ; Grant (Le Mans), Booth et Nelcha (Dijon), 10...

● PASSEURS PRO A (moyenne de passes par match) : 1. Truvillon (Le Mans), 8,3 ; 2. Scliarra (PSG), 7,3 ; 3. Rudd (Villeurbanne), 6,6 ; 4. Hamm (Dijon), 6,4 ; 5. Fleming (Limoges), 6,3 ; 6. Cérèse (Nancy), 5,3 ; 7. Blackwell (Antibes) et Henry (Montpellier), 5,2 ; 9. Demory (Cholet), 4,9 ; 10. Rigaudau (Pau), 4,8...
Les meilleurs de la journée : Scliarra (PSG), Senko (Levallois) et Forte (Limoges), 9 passes...

● MARQUEURS PRO B (moyenne de points par match) : 1. Lear (Hyères), 24,8 ; 2. Jackson (Poissy), 23,1 ; 3. Faulkner (Roanne), 22,7 ; 4. Hollis (Angers), 21,1 ; 5. Branch (Brest), 20,2 ; 6. Mudd (Le Havre), 20,1 ; 7. M. Roe (Epinal), 19,9 ; 8. Miller (Châlons), 19,8 ; 9. Taylor (Roanne) et Bartels (Maurienne), 19,7...
Les meilleurs de la journée : Jackson (Poissy), 37 pts ; Taylor (Roanne), 34 ; Currie (Brest), 32...